INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 7 janvier 2022**

* Les marchés actions européens ont terminé la semaine dans le rouge, toujours pénalisés par les "minutes" de la Fed publiées mercredi soir, ainsi que par une succession d'indicateurs décevants. Le CAC 40 a ainsi reculé de 0,42% à 7 219,48 points et l'Euro Stoxx 50 a cédé 0,68% à 4 295,46 points. Sur la semaine, le CAC 40 reste néanmoins en hausse de 0,93%, alors que l’Euro Stoxx 50 abandonne 0,07%.
* A Wall Street, les investisseurs ont également le moral dans les chaussettes, le Dow Jones, le S&P 500 et le Nasdaq perdant respectivement 0,13%, 0,5% et 1% en fin d'après-midi.
* Après la publication du compte-rendu de la dernière réunion de la Réserve Fédérale, au cours de laquelle les membres du directoire ont discuté d'une remontée des taux plus tôt que prévu, James Bullard, l'influent président de la Fed de St Louis a déclaré que celle-ci pourrait intervenir dès le mois de mars. L'idée d'une réduction du bilan de la banque centrale n'a pas non plus ravi les marchés.
* Mais la journée a également été marquée par une série de mauvais indicateurs macroéconomiques, à commencer par le rapport officiel de l'emploi aux Etats-Unis. Celui-ci a fait état de 199 000 créations de postes en décembre, bien loin du consensus qui en espérait 400 000, après les 249 000 de novembre. Dans le même temps, le salaire horaire a augmenté de 4,7% en rythme annuel.
* En conséquence, le 10 ans américain a progressé de près de 7 points de base et se rapproche de 1,8%.
* En Europe, la mauvaise nouvelle est venue de l'inflation, qui a grimpé à 5% en rythme annuel au mois de décembre, un record. En Allemagne, la production industrielle est ressortie en repli, alors qu'en France le déficit commercial s'est creusé à un niveau jamais vu.
* Le cours du bitcoin a chuté cette semaine de plus de 10% à 41 611 dollars, soit son plus bas niveau depuis trois mois. La plus populaire des cryptomonnaies connaît ainsi son plus mauvais début d’année depuis 2014. Elle a été pénalisée par le retour de l’aversion pour le risque suscité par la perspective d’une normalisation plus rapide que prévu de la politique monétaire de la Réserve Fédérale. A cet égard, le bitcoin a amplifié le repli des marchés actions, mettant à mal l’idée selon laquelle les monnaies virtuelles étaient des valeurs refuges décorrélées des autres actifs à risque.
* Les troubles sociaux réprimés dans la violence qui frappent le Kazakhstan cette semaine ont des répercussions sur les cours de plusieurs matières premières. Le Brent a ainsi gagné jusqu'à près de 2,5% jeudi, alors que le second plus grand producteur de pétrole en dehors de l'Opep ralentissait la production de son principal gisement. Le gaz naturel, lui, gagnait vendredi 2,3% à la bourse de New York. Enfin l'uranium, dont 40% de la production mondiale provient du Kazakhstan, a vu son prix fixé mensuellement grimper de 8% le 5 janvier, selon les données de S&P Platts.
* La production industrielle s'est repliée de 0,4% en novembre en France après avoir progressé de 0,9% en octobre, a indiqué l’Insee. Les économistes interrogés par Reuters tablaient sur une hausse de 0,5%. Par rapport à février 2020 (dernier mois avant le début du premier confinement), elle accuse une baisse de 5%. La production a reculé en particulier dans les matériels de transport en novembre (−4,6 % après +8,0 %). Elle est en forte baisse dans les autres matériels de transport (−13,1 % après +12,9 %) mais en nette hausse dans l’industrie automobile (+10,5 % après +0,3 %).

À l'opposé, elle a augmenté de nouveau dans les industries agro-alimentaires (+1,2 % après +1,6 %) et rebondit dans les industries extractives, énergie, eau (+0,8 % après −0,1 %). Elle a augmenté fortement dans la cokéfaction-raffinage (+8,2 % après +1,5 %).

* Le patron d’Apple Tim Cook a reçu l’année dernière 98,73 millions de dollars de rémunération. Outre son salaire de 3 millions de dollars, il a reçu une prime de 12 millions de dollars, 82,35 millions de dollars en actions et d’autres compensations représentant près de 1,4 million de dollar. Le successeur de Steve Jobs avait reçu seulement 14,77 millions de dollars en 2020. Il n’avait alors pas reçu d’actions. Le Directeur financier d’Apple, Luca Maestri, a, lui, reçu près de 27 millions de dollars en 2021.

**SOCIETES**

* Du côté des valeurs, le grand gagnant à Paris s'est nommé STMicroelectronics (+3,45%) grâce à la publication d'un excellent chiffre d'affaires au quatrième trimestre 2021. Les valeurs de croissance, en premier lieu Hermès (-3,82%), ont été plus durement touchées.
* STMicroelectronics (+5,54% à 45,265 euros ) domine aisément l’indice CAC 40 grâce à une fin d’année meilleure que prévu. Le groupe technologique franco-italien avait déjà rehaussé deux fois ses objectifs annuels en 2021 en raison d'un environnement particulièrement favorable. Le secteur des semi-conducteurs ne dispose en effet pas des capacités suffisantes pour répondre à la demande dans sa totalité, en particulier en provenance du secteur automobile, mais ce n'est pas tout. Les usines tournant à plein régime, la rentabilité est aussi meilleure que prévu.

Grâce à cette fin d'année dynamique, le chiffre d'affaires 2021 a augmenté de 24,9% à 12,76 milliards de dollars. Il "reflète une solide performance dans tous les marchés finaux que nous adressons et dans nos programmes engagés auprès de nos clients tout au long de l'année", a commenté la société. Cette dernière visait 12,6 milliards de dollars de revenus.

* Sanofi progresse de 0,58% à 88,65 euros. Le laboratoire français poursuit son offensive dans l'intelligence artificielle (IA), l'oncologie et l'immunologie avec la signature d'un accord de licence et de collaboration de recherche auprès de la biotech américaine Exscientia, avec laquelle il collabore depuis 2016. L'objectif est de développer jusqu'à 15 nouvelles petites molécules candidates en oncologie et immunologie, à l'aide de la plateforme d'intelligence artificielle (IA) entièrement intégrée d'Exscientia utilisant des échantillons biologiques de patients.

Aux termes de l'accord, Exscientia recevra de Sanofi un versement initial en numéraire de 100 millions de dollars.

* AXA a annoncé avoir réalisé avec succès le placement d'une émission d'obligations subordonnées Reg S d'un montant de 1,25 milliard d'euros à échéance 2042 auprès d'investisseurs institutionnels. En Bourse, l’action de l’assureur gagne 0,38% à 27,42 euros dans un contexte favorable pour les valeurs financières.

AXA a réalisé cette opération afin de financer ses besoins généraux, notamment le refinancement d'une partie des dettes existantes. Celles-ci incluent l'obligation perpétuelle 5,5% de 850 millions de dollars américains dont le remboursement anticipé est prévu le 22 janvier 2022, à la suite de la publication de l'avis de remboursement anticipé en date du 4 janvier 2022.

La transaction a rencontré une forte demande des investisseurs avec un livre d'ordres souscrit plus de 2 fois.

* Sur une place parisienne morose, Trigano s’adjuge 6,12 % à 183,90 euros l’action, grâce à un début d’exercice dynamique. Lors de son premier trimestre 2021-2022 (septembre à novembre), le roi du camping-car a réalisé un chiffre d’affaires de 786,8 millions d’euros, en hausse de 8,5 % à périmètre et taux de change constants.

Une performance non négligeable dans un contexte marqué par des difficultés d'approvisionnement en bases roulantes pour camping-cars, ce qui a représenté un retard de production de 3 000 véhicules. Berenberg estime cette perte de chiffre d'affaires à 140 millions d'euros.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires de Trigano a été soutenu par les hausses de tarifs rendues nécessaires par les augmentations des prix des composants et des bases roulantes.

Perçu comme une " bulle sanitaire mobile ", le camping-car est un mode de transport de vacances qui suscite toujours un intérêt sans précédent dans un contexte de crise du Covid-19.

Concernant ses perspectives, Trigano indique que ses carnets de commandes sont pleins à craquer bien au-delà de la saison 2022. Tout l'enjeu sera donc de satisfaire la demande dans un environnement Covid-19 qui se complexifie (nouvelles contraintes pour les déplacements et dans l'exercice d'activités industrielles, hausse de l'absentéisme) et de fortes tensions sur ses approvisionnements.

* LDC cède 0,4% à 98 euros dans des volumes, comme toujours, très réduits. Le flottant représente 15,58% du capital d'un groupe largement contrôlé par les familles Lambert (40,35%) et Chancereul (17,77%). Le champion français de la volaille (Loué, Le Gaulois, Maître Coq) et propriétaire du traiteur Mairie a publié un chiffre d'affaires du troisième trimestre clos fin novembre de bonne facture. La société a, une nouvelle fois, réussi à répercuter les hausses des prix des matières premières. Elle a également profité de la réouverture des restaurants et du rachat de son concurrent Ronsard.

Les ventes du troisième trimestre affichent ainsi une progression de 15,7% en valeur à 1,3 milliard d'euros et de 7,5% en volumes. Ces performances dépassent les attentes de Midcap Partners qui tablait sur +12% en valeur.

A périmètre identique et taux de change constant, la progression est de 12,5% en valeur et de 3,5% en volumes. Le broker prévoyait une hausse de seulement 8,3% en valeur.

Pour autant, observe l’intermédiaire, cette bonne publication ne permet pas au groupe d'afficher des perspectives plus optimistes alors que l'inflation des matières premières se poursuit.

Le groupe est entré de nouveau en négociation avec ses clients et n'a obtenu qu'une partie des hausses demandées. L'objectif de résultat opérationnel courant de 200 millions d'euros reste donc conditionné à ces discussions.

* La Caisse des Dépôts et Tikehau Capital ont annoncé la finalisation de l’acquisition par le second d’une participation de 40% dans Egis, premier ingénieriste français et spécialiste de l'ingénierie de la construction et des services à la mobilité. L’arrivée de Tikehau Capital au capital d’Egis constitue une étape majeure pour la réalisation de son plan stratégique, prioritairement axé vers le grand international et visant à positionner Egis dans le top 10 mondial de l’ingénierie avec le doublement de son chiffre d’affaires d’ici à cinq ans.

Le spécialiste de la gestion d'actifs alternatifs entend soutenir l'ambition d'Egis d'être un acteur de référence des infrastructures intelligentes et durables au service de la lutte contre le changement climatique, de la préservation de la biodiversité et de l'amélioration du cadre de vie des populations. Tikehau Capital soutient également le modèle d'acteur indépendant porté par Egis, tant dans ses activités d'ingénierie que dans celles d'exploitation-maintenance.

A l'issue de l'opération, Tikehau Capital détient, notamment par le biais de son fonds dédié à la transition énergétique T2 Energy Transition, 40% du capital d'Egis. La Caisse des Dépôts conserve une participation de 34% du capital, aux côtés des cadres partenaires et des salariés qui en détiennent 26%, ayant augmenté leur participation de 2%.

**ANALYSES**

* Un record. Le déficit commercial français a atteint 9 milliards d'euros en novembre en moyenne mobile sur trois mois, selon les chiffres publiés vendredi par les Douanes, soit un niveau jamais atteint. Le déficit cumulé sur douze mois s'élève désormais à 77,6 milliards d'euros, soit 2,6 milliards de plus que le déficit annuel record de 2011. Et encore, la direction du Trésor à Bercy s'attend à -87 milliards d'euros pour l'ensemble de l'année 2021.

De quoi justifier la mobilisation actuelle autour de ce sujet, de Bercy au haut-commissariat au Plan, qui a publié en décembre une note intitulée « Reconquête de l’appareil productif : la bataille du commerce extérieur ».

Si le commerce extérieur est le talon d’Achille de la France, novembre a été particulièrement mauvais. Sur ce seul mois, le déficit extérieur s'est creusé à 9,7 milliards d'euros, soit 2 milliards de plus qu'en octobre. A titre de comparaison, il n'était que de 4,5 milliards en janvier 2021.

La France subit de plein fouet le renchérissement de ses importations. Celles-ci ont atteint un niveau « historique » de 52,5 milliards en moyenne mobile sur trois mois et de 53,7 milliards en novembre. Sur onze mois, « les importations n'ont augmenté que de 2,6 % en volume, contre 20,1 % en valeur », précisent les Douanes.

Ce phénomène est notamment visible sur la facture énergétique. L'addition a été alourdie par les tensions très fortes sur les cours du pétrole, du gaz et de l'électricité liées à la reprise mondiale.

A cela, s'est aussi ajouté un élément spécifique défavorable à l'Hexagone : du fait de la météo hivernale et de la mise à l'arrêt forcé de plusieurs réacteurs nucléaires, il a été dans l'incapacité de répondre à la demande intérieure. Résultat : traditionnellement exportatrice d'électricité, la France s'est retrouvée en position d'importatrice nette en novembre, à un moment où les cours s'envolaient. De quoi creuser considérablement les déficits sur les produits énergétiques, à 5,3 milliards contre 3,7 milliards deux mois plus tôt.

Mais malgré le retour des exportations à leur niveau d'avril 2019 (44 milliards en novembre), la performance hexagonale n'est guère plus brillante sur les autres produits : le solde commercial sur les biens d'investissement et sur les biens de consommation s'est également détérioré. Là encore, cela s'explique par un gonflement du montant des importations lié aux hausses de prix constatées aussi bien sur les matières premières autres que l'énergie (bois, métaux, céréales etc.) que sur les biens manufacturés.

In fine, en novembre, le déficit des transactions courantes s'est aggravé, à 3,6 milliards contre 2,5 milliards le mois précédent, a indiqué la Banque de France ce vendredi. Seule bonne nouvelle, l'excédent des services s'est amélioré de 1,1 milliard, tiré par les services fournis aux entreprises (+1,4 milliard).

**L’AGENDA DU 10 janvier 2022**

**10h30 en zone euro**

Indice Sentix de confiance des investisseurs pour janvier

**11h00 en zone euro**

Taux de chômage en novembre

**16h00 aux Etats-Unis**

Statistiques du commerce de gros du mois de novembre